

Fédération de Chasse des Pyrénées-Orientales : Le renouveau en ligne de mire

Plus de 300 personnes ont assisté aux vœux d'Alain Esclopé en présence de la préfète des P.-O. et de nombreux responsables institutionnels. Une rencontre synonyme de regain pour cette fédération qui entend bien rajeunir et féminiser son image.



À bien y regarder, c'est probablement un nouveau virage qu'est en train d'amorcer la Fédération départementale des chasseurs. Tout d'abord avec la rénovation de son siège social, rue Giraudoux, qui participe à une meilleure répartition de l'espace administratif et à plus de fonctionnalité, avec un gain d'espace accru. Ensuite, avec le ton employé par Alain Esclopé, président de cette fédération, qui présentait ses vœux aux collectivités et aux chasseurs devant plus de 300 personnes, lundi dernier, dans une salle archicomble. Un ton qui faisait référence aux indispensables évolutions d'une discipline quelquefois décriée et souvent mal comprise. Pour l'occasion, Alain Esclopé s'était donc fait communiquant avec, dans le propos, un savant dosage d'humour, de pragmatisme, de rigueur et de concentration. Après avoir coupé le ruban qui inaugurerait la nouvelle configuration des locaux et après avoir fait observer une minute de silence pour rendre hommage aux victimes du terrorisme, le président des chasseurs fit remarquer que les pièces et les couloirs de l'immeuble s'étaient parés, avec des toiles de Claude de Toro, aux couleurs de la diversité, en empruntant à des thèmes aussi variés que peuvent l'être la chasse, le rugby, l'affrçon ou encore la musique.

Nouveaux locaux et honneur aux dames

Il évoqua ensuite la féminisation de la chasse qui fut confirmée un peu plus tard par l'intervention de Laura Manelli. Dans la foulée, il salua la participation du Conseil Général représenté par sa présidente et sénatrice Hermeline Malherbe et celle de la Région L.-R. représentée par Ferdinand Jaoul. Deux collectivités qui contribuèrent, chacune à hauteur de 71 120 euros, à la réfection des locaux. Le solde ayant été pris en charge sur les fonds propres de la Fédération à hauteur de 50 000 euros et sous forme d'emprunt amortissable sur 10 ans. Précisons également que la Fédération et

le Conseil Général sont liés par une convention triennale devant être renouvelée en 2015. Alain Esclopé développa ensuite son intervention en évoquant le Shema départemental de gestion cynégétique. Vritable plan à moyen terme portant sur 6 ans qui concerne la gestion des espèces, les aspects sanitaires, les dégâts, l'environnement, la sécurité, le développement socio-économique, les espaces naturels, les grands prédateurs et la communication. Une communication souvent évoquée par Alain Esclopé qui rappela que le premier ambassadeur de la chasse était le chasseur lui-même.

Les extrémistes de la protection animale

Et ce, non sans égratigner au passage quelques environnementalistes et défenseurs de la cause animale : *"Au plan sociétal, la vague de fond lancée par les mouvements qui revendiquent un véritable droit de l'animal, dont l'objectif final est une société sans viande, sans animaux de compagnie et sans chasse, a atteint des sommets ces derniers temps"*. Un sujet évoqué dans un questionnaire socio-économique destiné à démontrer *"la contribution économique et écologique des chasseurs au sein de notre société qui sera une de nos réponses aux extrémistes de la protection animale"*. Même saveur concernant la Loi biodiversité : *"Sans la moindre concentration et contre l'avis de la ministre de l'Écologie, une poignée de parlementaires a fait voter de nombreux amendements anti-chasse dont nous demandons aux députés la suppression dès la première lecture"*.

Moins de dégâts aux cultures

Après avoir remercié l'ensemble des participants parmi lesquels des représentants de nombreux corps d'État, Alain Esclopé céda la parole à Michel Guallar, président de la Chambre d'Agriculture qui revint sur la nécessaire synergie entre agriculteurs et chasseurs tout en fustigeant à son tour les *"environnementalistes extrémistes"*. Intervinrent ensuite et entre autres, le député maire Robert Olive, Hermeline Malherbe qui a demandé à intégrer le groupe chasse au Sénat,

Ferdinand Jaoul qui rappela que la future grande région compterait 160 000 chasseurs dont 72 000 provenant du Languedoc-Roussillon. Et enfin Josiane Chevalier, préfète des P.-O., qui revint sur le rôle de la chasse par ses aspects environnementaux, sociaux et sociétaux. La représentante de l'État qui évoqua également la baisse des dégâts aux cultures constatée en 2014, *"Une baisse imputable notamment à une pression cynégétique accrue ainsi qu'à une bonne entente entre chasseurs et agriculteurs"*.

Jean-Paul Peiras

Alain Esclopé en grande forme



Si Josiane Chevalier démystifia, en quelque sorte, le statut du chasseur en faisant remarquer qu'il y avait dans chaque homme une part de féminité, Alain Esclopé, visiblement très en forme, n'hésita pas à conclure son propos en déclarant : *"Je disais donc madame la préfète, dormez tranquille. Et tout en déroulant mon intervention je pensais, il serait bon toutefois de garder un œil ouvert tout de même. Un œil sur la palombe et le même œil, ou l'autre, sur la problématique du grand tétras, oiseau emblématique de nos massifs, dont nous aurons l'occasion de reparler"*.

J-PP